

MGR DUPANLOUP



DUPANLOUP (Félix-Antoine-Philippe), prélat français, est né à Saint-Félix (Savoie), alors département du Mont-Blanc, le 3 janvier 1802. Après avoir fait ses études d'abord à Saint-Nicolas, puis à Saint-Sulpice, il fut ordonné prêtre en 1825 et attaché à la paroisse de l'Assomption. En 1834, il fut nommé supérieur du petit séminaire de Paris ; mais il crut devoir refuser ces fonctions et n'accepta que la charge de préfet des études. L'année suivante, il était premier vicaire de Saint-Roch. Peu de temps après, M. de Quélen, archevêque de Paris, le nommait vicaire général. Après M. de Quélen, Mgr Affre lui témoigna beaucoup d'amitié et l'envoya à Rome, chargé de remplir, au Vatican, une mission importante et délicate.

A son retour de Rome, M. l'abbé Dupanloup fut appelé en Sorbonne à la chaire d'éloquence sacrée. Il était alors chanoine honoraire de Notre-Dame de Paris. Le 6 avril 1849, M. Dupanloup fut nommé évêque d'Orléans.

Mgr Dupanloup était partisan du plus large développement à donner aux études littéraires dans nos lycées et collèges, et était un de ceux qui croient à la nécessité de rendre libre l'enseignement supérieur. Comme membre du conseil général de l'instruction publique, il a rendu d'importants services à l'enseignement. Sur son siège épiscopal, Mgr Dupanloup déploya une très-grande activité ; il unit le travail de la prédication au soin de l'administration du diocèse. Il était très-aimé à Orléans et très-populaire dans tout le Loiret. Au dernier concile tenu à Rome, il s'était fait remarquer par la grande sagesse de ses pensées et le libéralisme de ses idées. Dans son petit séminaire, il soutint la concurrence des études contre les principaux établissements laïques du département ; enfin, par ses écrits, Mgr Dupanloup se mêla à toutes les grandes questions qui intéressent l'éducation publique.

Le 5 janvier 1850, Mgr Dupanloup était nommé chevalier de la Légion d'honneur. En 1854, il fut élu membre de l'Académie française. Il avait obtenu parmi les quarante une influence assez considérable pour faire échouer, une première fois, les candidatures de MM. Littré, Taine et Renan. Nous devons dire cependant que M. Littré fut élu plus tard, en